ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche



en ligne en ligne

AnIsl 25 (1991), p. 193-202

Jacques Jarry

Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	Athribis X	Sandra Lippert	
9782724710939	Bagawat	Gérard Roquet, Victor Ghica	
9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard	
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas	
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène	
médiévale			
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant	
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à		
l'étranger (BAEFE)			
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOUVELLES INSCRIPTIONS SÉMITIQUES DE SYRIE DU NORD

Les deux inscriptions syriaques publiées dans cet article ont été relevées de 1962 à 1969, lors des missions Tchalenko en Syrie du Nord, missions dont j'assurais alors la couverture épigraphique. Présentant de sérieuses difficultés d'interprétation, elles avaient été jusqu'ici négligées. Ces deux inscriptions syriaques, connues depuis longtemps, ont été relevées il y a trois ans, l'été 1986, lors d'une tournée de vérification dans les massifs calcaires.

1. DAHES. Syriaque.

Inscription de facture assez peu soignée, au centre d'un linteau, entre deux motifs symétriques.

Pierre: longueur, 127 cm; largeur, 38 cm; hauteur, 38 cm.

Inscription: longueur, 20 cm; largeur 26 cm; hauteur des lettres, 2,5 cm.





Prêt, le dix du mois de Adar (mars) année...

L. 8ß. — L'inscription comportait peut être une indication d'année. Celle-ci a malheureusement disparu. La plupart des lettres, notamment le semkat et le olaf ont une forme typiquement estranghélo. Par contre le tau de a déjà une forme serto A. L'inscription remonterait donc à une époque assez basse (IX° ou X° siècle).

2. HEZRA. Syriaque. دار الحاج عبد القادر عواشه

Inscription gravée sur le mur d'un bâtiment antique à une hauteur malheureusement inaccessible. Cette inscription sur le mur de ce qui est actuellement la maison du hadj 'Abd Al-Qādir 'Awāša, a été longtemps considérée comme une inscription coufique indéchiffrable. Une photo prise dans des conditions d'éclairage particulièrement favorables par 'Abd Al-Ġaffūr Abū Faiṣal, inspecteur des Antiquités dans la région de Qala'at Sam'ān, nous a permis de nous rendre compte de son vrai caractère; il s'agit bel et bien d'une inscription estranghélo.



عده و محد م محد م و محد م و محد م م

Jean, fils de Symeon a commencé à faire le bâtiment et la maison de son compagnon...

On s'attendrait à une date. Malheureusement, le scripteur n'est pas allé plus loin, à moins que les intempéries n'aient effacé la fin de l'inscription qui, répétons-le, est à une hauteur d'au moins 5 à 6 m et inaccessible sans échelle. Le début de l'inscription n'est d'ailleurs lisible que grâce à une photo exceptionnelle.

L'écriture est estranghélo mais avec quelques particularités. Le **bet** est moins allongé qu'il ne devrait sur la ligne d'écriture et ferait plutôt songer à un **kaf**, si celui-ci (dans le premier mot), ne s'en distinguait, non pas par l'allongement de la haste supérieure, mais par une forme plus ramassée, plus proche de la ligne d'écriture (voir fig. 2).

Le **9** fé est également particulier et prend la forme d'un waw arabe, à cheval sur la ligne d'écriture, au lieu d'y coller comme les autres lettres.

Le olaf de est également bizarre et la haste supérieure est parallèle à la ligne d'écriture au lieu d'être inclinée. Elle a même tendance, dirait-on, à se retourner vers le bas! Enfin le waw a une forme quadrangulaire assez spéciale.

3. BRAD. Arabe.

Il s'agit d'une pierre tombale publiée précédemment mais de façon incomplète. Le nom propre, si mes souvenirs sont exacts, n'avait pas été déchiffré.

معجر ۱۱ه زیر محمد قرح الله نتنام

الوفي بن محمود رحمه (رحمة ou)



Al-Wafī (i)bn Maḥmūd est décédé. Dieu lui a pardonné (ou : qu'il ait la miséricorde de Dieu).

An 600 de l'Hégire.

L'inscription daterait donc du milieu du XIII^e siècle. Elle serait donc légèrement postérieure aux inscriptions ayyoubides du cimetière de Ma'az!

Les lettres sont beaucoup moins stylisées qu'à Ma'āz. Leur forme est relativement moderne et certains points diacritiques apparaissent.

4. MA'AZ. Arabe.

Stèle funéraire provenant du cimetière ayyoubide :





نفس ... عبد الله العربي

Âme ... 'Abdallah Al-'Arabī.

La stèle a été défigurée par les intempéries. Néanmoins certaines lettres apparaissent nettement. Si la lecture de la première ligne est correcte, il pourrait s'agir de la formule traditionnelle courante dans les inscriptions de Ma'az:

كل نفس تذوق الموت

ou bien

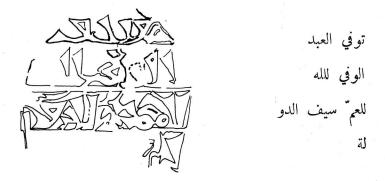
ذائقه الموت

Toutes les âmes goûtent à la mort.

5. MA'AZ. Arabe.

Stéle funéraire bien mieux conservée que la précédente.



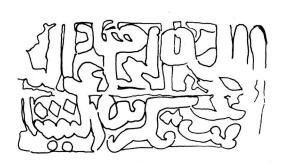


Est décédé le fidèle serviteur de Dieu, l'oncle Sayf al-Daūlat...

Les lettres sont caractéristiques des stèles de Ma'az. Remarquer la forme très particulière du šaddat de qui devient une sorte d'accent circonflexe.

6. BARISHA. Arabe.

Inscription sur deux bandeaux de chaque côté de l'ancien minbar aujourd'hui désaffecté de la mosquée de Barīša.





Bandeau de droite.

16 A



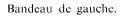


Bandeau de gauche.



Bandeau de gauche.

Détail à gauche.



Détail à droite (date).





À gauche sur la bandeau le plus long:

En l'année 682 de l'Hégire, au mois de Rağab, 'Al-'Arabī (i)bn Rašīd, lui, a bâti un miḥrāb avec un minbār.

À droite sur un bandeau de moindres dimensions :

Dieu le vivant, l'unique. La construction a été consacrée par les soins de Muḥammad.

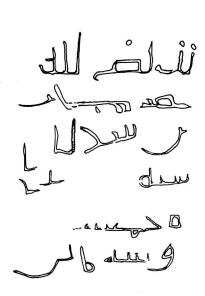
Le mot تكرّس est étrange. Il est normalement utilisé pour la consécration d'églises chrétiennes. Remarquer aussi l'orthographe étrange de الينشاء pour إنشاء

La forme des lettres, comme il est normal à cette époque relativement récente, est assez moderne. Néanmoins, la juxtaposition des lettres dans un espace restreint a posé quelques problèmes. Ainsi, le ستاه عنه a été coincé a l'extrémité gauche du premier quadrant, en position verticale et descendante. Le ثنين est à l'angle supérieur droit. Le mīm de عالين est au-dessus et non pas au-dessous de la ligne d'écriture. Dans le quadrant final, à gauche les deux lettres عالم sont rejetées au-dessus du mot العربي tandis que le - de Rashid se trouve coincé au-dessous de .

Enfin, sur le bandeau opposé, le nom propre, probablement « Muḥammad » est à peine visible et coincé dans l'angle inférieur droit.

7. SEKIZLAR. Arabe.

Pierre tombale grossière remployée dans un mur de clôture.





بسم الله قد مات بن سحلا بسنه ثنین و خسین و ستمائه

Au nom de Dieu. (I)bn Saḥla est mort en l'an 652 (de l'Hégire).

Il est exceptionnel dans la région d'Alep de trouver une tombe aussi fruste. Signalons que Sekizlar se trouve à peu de distance de la frontière turque dans la région de Membidj. Comme le nom l'indique, il s'agit d'un village turkmène.

Le *mīm* final de بسم à la première ligne a une forme assez ancienne. Par contre les *mīm* initiaux de la seconde et de la dernière ligne ont une forme plus moderne. Le خسين a la cinquième ligne est réduit a une simple barre inclinée sur la ligne d'écriture.

8. PROVENANCE INCONNUE.

Aujourd'hui dans l'arrièrecour du musée d'Alep. Arabe coufique.

سرااه دوران وهواها مسالمد امرادولمل المسالمد المرادولمل المسالم



بسم الله الرحمل الرحيم قله الله أحد الله الصمد لم يلد ولم يولد ولم يصر له كفوأ أحد

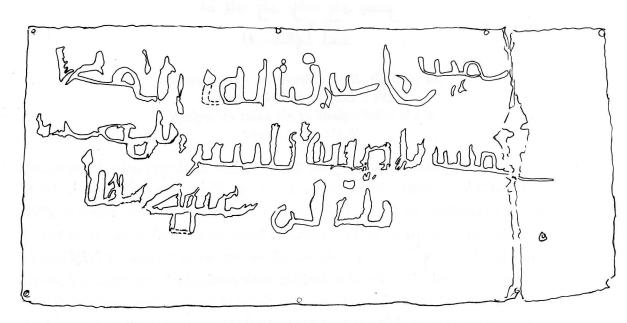
Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Dis: Dieu est un Dieu éternel Il n'a point enfanté et n'a point été enfanté Il n'a point d'égal.

Il s'agit évidemment de la Ṣamadiyyat. Seule la forme des lettres présente un certain intérêt. Le $m\bar{n}m$ ressemble étonnamment à celui de l'inscription de Dāhes ¹. Le ta marbutat est triangulaire. Le ha a la forme d'un triangle et on ne le distingue du $d\bar{a}l$ que par le fait qu'il est fermé. Le $h\acute{e}$ o prend sa forme isolée et n'est pas lié au waw qui le suit. Le $f\acute{e}$ $\dot{\omega}$ consiste en un cercle perché sur une barre verticale et l'alef final de $\dot{\omega}$ a la forme d'un $r\acute{e}$ comme si le lapicide avait confondu le mot avec $\dot{\omega}$ ce qui laisserait supposer qu'il était familier avec une forme d'écriture plus moderne faisant usage des point diacritiques. L'inscription ne saurait donc remonter à une date très haute. En général, la forme des lettres évoque l'écriture estranghélo.

1. Ann. Islam. XXI, 1985, p. 5, pl. V b.

Reproduction et relevé de la dernière inscription de l'article des *Annales* XXI, 1985, p. 7. Inscription de Deir Mich-Mich.





[Les caractères syriaques, estranghélos et coufiques proviennent de la typothèque de l'Imprimerie nationale de Paris.]